

L'Écriture embarquée : les poètes roumains face aux deux conflagrations mondiales

Writing from Within : Romanian Poets During the Two World Wars

Mihai Duma



Corina Croitoru, *Fronturi interioare: poezia românească a celor două războaie mondiale*, Cluj-Napoca : Presa Universitară Clujeană, 2024, 303 p., EAN 9786063720994.

Pour citer cet article

Mihai Duma, « L'Écriture embarquée : les poètes roumains face aux deux conflagrations mondiales », *Acta fabula*, vol. 27, n° 3, Faire entendre sa voix : du collectif à l'intime, Mars 2026, URL : <https://www.fabula.org/revue/document20619.php>, article mis en ligne le 01 Mars 2026, consulté le 20 Avril 2026, DOI : 10.58282/acta.20619

Mihai Duma, « L'Écriture embarquée : les poètes roumains face aux deux conflagrations mondiales »

Résumé - Corina Croitoru's study, *Fronturi interioare: poezia românească a celor două războaie mondiale* [*Inner Fronts: Romanian Poetry of the Two World Wars*], shows the limits of Sartre's claim that poetry stands apart from historical action, by examining how Romanian war poetry actively engaged with the traumatic realities of both World Wars. Through an analysis of poetic stances, the evolution of the war imaginary, and the tension between aesthetics and ethics, the book brings to light a form of poetry directly engaged with history, critical of wartime propaganda, and bearing collective memory. By recovering neglected voices, especially those of women writers, and redefining the boundaries between literature and history, Corina Croitoru offers a compelling reconfiguration of Romanian literary history.

Mots-clés - engagement, histoire littéraire, ironie, poésie de guerre, posture littéraire

Mihai Duma, « Writing from Within : Romanian Poets During the Two World Wars »

Summary - Dans *Fronturi interioare: poezia românească a celor două războaie mondiale* [*Fronts intérieurs : la poésie roumaine des deux guerres mondiales*], Corina Croitoru montre les limites de la thèse sartrienne sur l'inefficacité politique de la poésie en illustrant comment les poètes roumains ont engagé leur écriture dans l'expérience traumatique des deux guerres mondiales. En analysant les postures d'écrivains, l'évolution de l'imaginaire guerrier et la tension entre esthétique et éthique, elle révèle une poésie en prise directe avec l'histoire, critique à l'égard de la propagande guerrière et porteuse de mémoire collective. Son ouvrage revalorise une littérature marginalisée pour son impureté esthétique, et propose une relecture de l'histoire littéraire roumaine à travers le prisme de la guerre.

Keywords - authorial posture, irony, literary engagement, literary history, war poetry

L'Écriture embarquée : les poètes roumains face aux deux conflagrations mondiales

Writing from Within : Romanian Poets During the Two World Wars

Mihai Duma

« Encore faut-il distinguer, affirmait Sartre : l'empire des signes, c'est la prose ; la poésie est du côté de la peinture, de la sculpture, de la musique¹. » Pierre de touche de l'engagement littéraire, en vision sartrienne, le langage poétique apparaît comme une structure extérieure au monde qui place la parole poétique au-delà ou en-deçà de la réalité. Actualisant la formule d'Horace, *ut pictura poesis*, Sartre instaure une équivalence entre le langage poétique et l'instrumentaire pictural : pour le poète, « les mots-choses se groupent par associations magiques de convenance ou de disconvenance, comme les couleurs et les sons² », quand pour le prosateur, « les mots ne sont pas d'abord des objets, mais des désignations d'objets³ ». Dans la dichotomie sartrienne, le discours poétique s'est retiré du réel, et il serait en effet incapable d'agir ou de changer le monde. Or, pour Sartre, le propre d'une parole engagée est sa capacité d'engendrer des changements dans le réel et « l'écrivain "engagé" sait que la parole est action ; il sait que dévoiler c'est changer et qu'on ne peut dévoiler qu'en projetant de changer⁴ ». Selon Sartre, le langage poétique ne serait pas en mesure de véhiculer un discours engagé, puisque le domaine de la poésie se limiterait à la sphère réflexive du langage.

Or, il ne faut pas chercher plus loin que dans la contemporanéité immédiate de la Seconde Guerre mondiale pour observer les limites de la pensée sartrienne. C'est alors que

la poésie qui s'invente au sein de la Résistance est le contraire de l'image élitiste et puriste qu'on pointait précédemment : cherchant à briser la clôture du fait poétique moderne, elle se montre engagée dans l'Histoire et elle apparaît comme une forme agissante, voire même héroïque, en prise directe avec le monde⁵.

¹ Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris : Gallimard, coll. « Folio essais », 1985 [1947], p. 17-18.

² *Ibid*, p. 22.

³ *Ibid*, p. 25.

⁴ *Ibid*, p. 28.

Liée aux circonstances de son écriture, l'écriture poétique est embarquée⁶ par l'Histoire et l'émotion qu'elle suscite ne relève plus d'un affect individuel, mais d'un agencement collectif où la forme se trouve en solidarité avec le message communiqué. Un exemple de poésie ancrée dans son contexte d'émergence nous est offert dans l'analyse que Corina Croitoru consacre à la poésie roumaine des deux guerres mondiales : saisie par le silence de la critique devant la poésie de guerre, l'historienne de la littérature cherche à cartographier un espace littéraire encore peu exploré. Sa démarche ne se limite pas à la restitution de la poésie engendrée par les deux guerres mondiales, elle observe la manière dont la poésie négocie avec l'histoire événementielle ses limites esthétiques et cherche « à révéler la manière particulière dont l'expérience traumatisante de la guerre inspire aussi bien l'écrivain devenu combattant que le combattant devenu écrivain, tout en confirmant et infirmant la maxime latine *inter arma silent musae*⁷ ». En mettant en miroir la production poétique des deux conflagrations mondiales, Corina Croitoru interroge d'abord les mutations opérées par l'imaginaire poétique — de la démythification de la guerre à la démocratisation de l'ironie —, ainsi que la manière dont la plume devient une arme, révélant une éthique de l'écriture poétique.

Posture & postures : revisiter l'histoire littéraire

L'étude de Corina Croitoru trouve son point de départ dans une distinction implicite entre la poésie de guerre, écrite par ceux qui n'ont pas été mobilisés, et la poésie du front, produite par ceux qui ont été mobilisés, « afin de délimiter quatre postures d'écrivain : l'écrivain professionnel combattant, l'écrivain professionnel civil, l'écrivain amateur combattant et l'écrivain amateur civil⁸ » (p. 21). La notion de

⁵ Benoît Denis, « Modernité littéraire et clôture poétique. Le cas de la poésie résistante » dans Stéphane Hirschi, Corinne Legoy, Serge Linarès, Alexandra Saemmer, Alain Vaillant (dir.), *La Poésie délivrée*, Paris : Presses Universitaires de Paris Nanterre, 2017, p. 173-186.

⁶ « Vous êtes embarqués. » disait Pascal (*Pensées : opuscules et lettres*, éd. Philippe Sellier, Paris : Classiques Garnier, 2010, p. 505), l'affirmation est reprise par Sartre dans *Qu'est-ce que la littérature ?* (op. cit. p. 83) et, plus récemment, par Justine Huppe qui analyse la repolitisation du combat d'idées à travers une lecture embarquée en contexte néolibéral (*Littérature embarquée*, Paris : Amsterdam, 2023).

⁷ Corina Croitoru, *Fronturi interioare: poezia românească a celor două războaie mondiale* [Fronts intérieurs : la poésie roumaine des deux guerres mondiales], Cluj-Napoca : Presa Universitară Clujeană, 2024, p. 21. Les traductions du présent ouvrage sont les nôtres ; les références de page des citations sont indiquées dans le corps du texte, tandis que les citations dans la langue originale figurent en notes de bas de page, entre crochets. [« relevarea manierei particulare în care experiența traumatizantă a războiului îi inspiră deopotrivă pe scriitorul devenit combatant și pe combatantul devenit scriitor, confirmând și infirmând, totodată, dictonul latinesc *inter arma silent musae* »]

⁸ [« pentru a delimita patru *posturi* de scriitori — scriitorul profesionist combatant, scriitorul profesionist civil, scriitorul amator combatant și scriitorul amator civil »]

posture d'écrivain⁹, telle qu'elle a été proposée par Jérôme Meizoz, permet à Corina Croitoru d'examiner la mise en scène de l'écrivain embarqué par l'Histoire et les variations historiques sur une posture d'un écrivain ou d'un groupe d'écrivains. Les détails d'une histoire événementielle mineure sont ainsi passés au crible : du physique fragile de Camil Petrescu à la création du mythe de l'écrivain taciturne après la Première Guerre mondiale ou la distance qui s'installe, pendant la Seconde Guerre mondiale, entre les prérogatives esthétiques du Cercle littéraire de Sibiu¹⁰ et les impératifs éthiques du groupe littéraire constitué à Bucarest, autour de la revue *Albatros*. L'étude de Corina Croitoru ne se limite pas à un inventaire de postures littéraires, elle réussit à rendre compte avec finesse des contraintes idéologiques et politiques qui obligent les écrivains à négocier en permanence leur place dans le champ littéraire. La propagande de guerre, la censure, les idéologies autoritaires qui cherchent à contrôler la production littéraire sont autant d'éléments que les écrivains doivent prendre en compte dans la construction de leur image auctoriale.

La notion de posture permet à Corina Croitoru d'interroger non seulement la scénographie des écrivains, mais aussi les gestes de la critique littéraire pendant l'entre-deux-guerres. Son ouvrage remet en question une histoire littéraire oubliée d'une écriture poétique considérée comme mineure en raison de sa portée politique. La question semble d'autant plus légitime que certains historiens, comme Perpessicius¹¹ (1891-1971), de son vrai nom Dumitru Panaitescu, furent à la fois combattants et poètes dans la Grande Guerre. Corina Croitoru observe la manière paradoxale dont les historiens de la littérature se sont intéressés à la guerre dans la presse littéraire de l'époque, tout en montrant un intérêt réduit pour les œuvres nées sous le signe de la conflagration. La réticence pourrait s'expliquer « par des considérations tenant au caractère engagé de la poésie de guerre, jugée dès lors mineure par rapport à l'œuvre intégrale de tout écrivain consacré¹² » (p. 63). La démarche critique de Corina Croitoru ouvre ainsi une nouvelle voie dans l'histoire de la littérature roumaine : si la poésie roumaine a été classée comme d'avant-guerre, de l'entre-deux-guerres ou d'après-guerre, il existe désormais une poésie de guerre dans les histoires littéraires.

⁹ Jérôme Meizoz, *Postures littéraires : mises en scène modernes de l'auteur*, Genève : Slatkine, 2007.

¹⁰ Le Cercle littéraire de Sibiu désigne un groupe d'écrivains et de critiques roumains formé au début des années 1940, autour de jeunes intellectuels réfugiés à Sibiu pendant la Seconde Guerre mondiale. Défendant l'autonomie de l'esthétique et une exigence formelle héritée du modernisme européen, le cercle s'est affirmé en opposition à la fois au traditionalisme et aux injonctions idéologiques de l'époque.

¹¹ Perpessicius, critique, historien de la littérature, poète et éditeur, est notamment l'auteur du recueil de poèmes *Scut și targă [Bouclier et civière]* (1926). Il est surtout connu pour son travail philologique rigoureux, en particulier pour l'édition inachevée des œuvres de Mihai Eminescu.

¹² [« pe considerente ce țin de caracterul angajat al poeziei de război, deci minor în raport cu opera integrală a oricărui autor cult consacrat. »]

Un imaginaire guerrier démystifié

Outre une étude des postures d'écrivain, l'ouvrage de Corina Croitoru examine l'imaginaire de la guerre tel qu'il s'est actualisé dans la poésie des deux conflagrations mondiales. À travers le découpage de son corpus, l'historienne de la littérature parvient à rendre compte d'une situation historique et politique complexe au moment de l'entrée de la Roumanie dans la Première Guerre mondiale, qui conduit à une production littéraire inégale : en 1916, lorsque le Royaume de Roumanie décide de rejoindre les Alliés, nourri par le rêve de créer un grand État national roumain, les Roumains des provinces de l'Empire Austro-hongrois étaient déjà mobilisés depuis deux ans dans l'armée impériale et ils étaient envoyés sur le front de l'Est contre leurs propres compatriotes. Avec un regard d'ethnologue, Corina Croitoru analyse la poésie de guerre (ou de « cătănie », hu. *katona* = soldat) élaborée sur le modèle de la lyrique folklorique par les paysans roumains alphabétisés mobilisés sur le front. Les analyses de Corina Croitoru montrent, d'une part, comment la poésie de guerre enregistre l'événementiel historique, et d'autre part, comment l'expérience de la guerre transforme les formes de la lyrique populaire :

La « feuille verte » et la « plaine » en viennent à cohabiter, dans l'espace d'un même poème, avec le « fusil » et les « canons », soulignant une fois de plus le contraste entre l'objet traditionnel de la contemplation artistique, le cadre naturel, et les éléments modernes, artificiels, de la bataille technologisée¹³. (p. 54)

Si, dans les pays d'Europe de l'Ouest, la Première Guerre mondiale a pu susciter un état d'esprit marqué par l'espoir qu'elle serait la dernière des guerres, Corina Croitoru note que « même lorsqu'ils militent pour l'entrée en guerre, les Roumains ne le font pas avec l'exaltation des occidentaux qui croient en une conflagration rédemptrice, mais avec la conscience d'un sacrifice nécessaire à la reconquête de l'unité territoriale et ethnique¹⁴ » (p. 44). Si le champ littéraire roumain était alors partagé entre une direction nationaliste, guerrière, et une option socialiste, pacifiste, les deux se retrouveront face à la catastrophe de la guerre. La force de l'ouvrage de Corina Croitoru réside dans son analyse de la production poétique de guerre, qui interroge à la fois sa dimension politique et esthétique : si la poésie de la Grande Guerre est majoritairement écrite par des écrivains combattants, elle devient un moyen de transmission de l'expérience de la guerre entrant en

¹³ [« „Foaia verde” și „câmpia” ajung să coabiteze în spațiul aceleiași poezii cu „pușca” și cu „tunurile”, accentuând încă o dată discrepanța dintre obiectul tradițional al contemplației artistice, cadrul natural, și elementele moderne, artificiale, ale bătăliei tehnologizate. »]

¹⁴ [« Chiar și atunci când militează pentru intrarea în război, românii n-o fac cu exaltarea vesticilor care cred într-o conflagrație tămăduitoare, ci cu conștiința unui sacrificiu necesar redobândirii unității teritoriale și etnice. »]

concurrence avec la propagande militaire, refusant l'héroïsme et mettant en scène la dissolution du sujet.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la production littéraire devient l'apanage de poètes en civil animés d'un « élan combatif, au sens critique, étant donné que leur attitude dominante est une prise de position contestataire face aux réalités de la guerre » (p. 181). Si une tendance poétique référentielle et anti-esthétisante existait déjà durant la Première Guerre mondiale, Corina Croitoru observe l'émergence d'une esthétique du dégoût, développée sur des bases éthiques. Au-delà du sujet tragique ou d'une dimension esthétique commune, ce qui relie la poésie des deux guerres mondiales, c'est l'ironie qui cesse d'être un jeu intellectuel abstrait pour s'appliquer aux réalités dramatiques de la guerre. Comme le montre l'examen minutieux de Corina Croitoru, la guerre démocratise l'usage de l'ironie poétique : si, pendant la Grande Guerre, le rire face aux situations limites est l'arme des poètes combattants, lors de la Seconde Guerre mondiale, l'ironie sera reprise par les écrivains en civil (c'est le cas de Geo Dumitrescu¹⁵), et elle s'installera dans l'instrumentaire de combat des écrivains roumains lors de la guerre d'usure qui commencera contre le système totalitaire communiste¹⁶.

Écrivaines en guerre contre la guerre

Parlant de l'imaginaire, Corina Croitoru remarque la présence des *topoi* du mépris des femmes dans la poésie de guerre. Or, « si la guerre ne crée pas la misogynie, elle la cultive, mais elle produit aussi les prémices de l'émancipation des femmes » (p. 268). L'historienne de la littérature revient en arrière afin de récupérer une série d'écrivaines oubliées par l'histoire littéraire. C'est ainsi que Corina Croitoru fait apparaître un filon pacifiste dans la poésie des écrivaines engagées contre la guerre : suite à la Guerre d'Indépendance (1877-1878), une écrivaine comme Maria Cuțan présente une attitude radicalement opposée à l'engagement mobilisateur, consciente

de l'ironie amère du destin qui allait mettre face à face, armes à la main, « frère contre frère », dans le contexte de l'entrée du Royaume de Roumanie dans la guerre en 1916 aux côtés de la Triple Entente et de l'appartenance de la Transylvanie, territoire roumain, à l'Empire Austro-Hongrois¹⁷ (p. 271).

¹⁵ Geo Dumitrescu (1920–2004) est un poète roumain et une figure active de la vie littéraire des années 1940, engagé dans l'animation et la rédaction de revues. Son œuvre poétique, marquée par l'expérience de la Seconde Guerre mondiale, se caractérise par un usage de l'ironie comme forme de distance critique face aux discours idéologiques de son temps.

¹⁶ Voir Corina Croitoru, Politique de l'ironie dans la poésie roumaine sous le communisme [Politica ironiei în poezia românească sub comunism], Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință, 2014.

¹⁷ [« ironia amară a sorții ce avea să pună față în față la puști „frate cu frate”, în contextul intrării în 1916 a Regatului României în război de partea Antantei și al apartenenței Transilvaniei, teritoriu românesc, la Imperiul Austro-Ungar. »]

Sur un fond communiste, le filon pacifiste sera ensuite retrouvé dans la poésie des écrivaines roumaines lors de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, comme le souligne Corina Croitoru, une fois que la Roumanie retourne les armes contre l'Allemagne et que l'influence de l'URSS se fait ressentir, les vers de ces poètes sur le thème de la guerre « sont révélateurs de la manière dont l'expérience de l'horreur est devenue, au milieu du siècle dernier, une voie de légitimation du régime de la terreur, initialement perçu comme une épiphanie¹⁸ » (p. 277).

Écriture poétique, écriture esth/éthique

L'écriture poétique de la guerre ne se limite pas à une retranscription de l'imaginaire démythifié dans l'espace du poème. Comme le montre Corina Croitoru, la poésie de guerre pose le problème de la représentation : l'incongruence entre l'expérience de la guerre et le langage poétique oblige la poésie à renégocier son rapport au réel, tout en interrogeant les effets de la rencontre entre le sujet moderne et le tragique de la guerre sur la création littéraire. C'est ainsi que se profile une éthique de l'écriture poétique, d'autant plus visible chez les poètes de la Seconde Guerre mondiale :

Se dessine ainsi, dans la poésie de la génération de la cinquième décennie, une « esthétique du dégoût » développée, naturellement, sur des bases éthiques, car plus que tout, la littérature de guerre du xx^e siècle pose la question de l'existence d'une « éthique de l'esthétique » (selon l'expression de Jochen Mecke), qui considère que le renoncement à toute forme d'esthétisation de l'écriture de guerre ne peut être vu comme l'expression du style personnel d'un auteur, mais doit être compris comme la conséquence de son engagement éthique face à une réalité abominable¹⁹. (p. 213-214)

Dans ses analyses, Corina Croitoru met en lumière la dimension éthique de l'écriture poétique. Le langage poétique ne se définit plus par sa seule fonction esthétique : embarquée par les circonstances de son écriture, la littérature cesse d'être un domaine autonome. Alors que l'autonomie du langage poétique découle de la subordination de la création langagière à la métamorphose de la matière sonore, la poésie de guerre révèle un champ de tensions où le lecteur peut observer

¹⁸ [« sont illustrative pentru felul în care experiența ororii a devenit, la jumătatea secolului trecut, o cale de legitimare a regimului terorii, receptat inițial ca epifanie. »]

¹⁹ [« Se conturează astfel, în poezia generației deceniului cinci, o „estetică a dezgustului” dezvoltată, firește, pe baze etice, fiindcă mai presus de toate, literatura de război a secolului XX pune problema existenței unei „etici a esteticii”, cu sintagma lui Jochen Mecke, care consideră că renunțarea la orice formă de estetizare a scriiturii de război nu poate fi considerată expresia stilului personal al unui autor, ci trebuie înțeleasă drept consecință a implicării etice a acestuia în relație cu realitatea abominabilă. »]

la tendance à thématiser le traumatisme de la guerre dans une tonalité transitive, anti-lyrique et ironiquement contestataire, capable de dénoncer une réalité par ailleurs écrasante, ainsi que la décrit Geo Dumitrescu [1920-2004], figure de proue de l'attitude contestataire de sa génération²⁰. (p. 214)



L'incursion de Corina Croitoru dans la poésie de guerre roumaine restitue aux lecteurs une littérature longtemps ignorée par la critique roumaine en raison de sa dimension esthétique « impure » : si, pendant l'entre-deux-guerres, la critique littéraire s'efforçait de construire un canon esthétique au service du nouvel État national, durant la période communiste, l'engagement fut compris selon les diktats politiques, et, après la Révolution de 1989, alors que le sujet aurait pu être abordé de manière ouverte, les débats littéraires se sont principalement concentrés sur la résistance à travers la culture. Or, l'histoire littéraire que Corina Croitoru nous propose n'est pas seulement une expédition sur le front : elle retrace également les métamorphoses du langage poétique d'une génération littéraire à l'autre. Ainsi, le front extérieur se transforme en un front intérieur, où le langage poétique, confronté au réel, doit intégrer le traumatisme historique et parvenir à susciter un sentiment esthétique, là où le poétique semblait définitivement nié.

²⁰ [« tendința de tematizare a traumei războiului într-o cheie tranzitivă, antilirică și ironiccontestatară, aptă să amendeze o realitate, altfel, copleșitoare, după cum o descrie Geo Dumitrescu [1920-2004], liderul de atitudine al generației sale »]

PLAN

- Posture & postures : revisiter l'histoire littéraire
- Un imaginaire guerrier démystifié
- Écrivaines en guerre contre la guerre
- Écriture poétique, écriture esth/éthique

AUTEUR

Mihai Duma

[Voir ses autres contributions](#)

EUR FRAPP, UPEC, Sorbonne Université — mihaisorinduma@gmail.com